

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MIS- SION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00 Six mois.....50

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montréal: E. Desbarats Advertising Agency. A. McKim & Co. St. James Street. Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building. New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street. London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C. Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique). Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 3 mai

Le Mois de Mai

Le mois de mai est une longue fête pour tous les bons chrétiens. Pendant trente jours, dans tout l'univers catholique, la chapelle de la sainte Vierge sera ornée de fleurs, et, à la tombée de la nuit, pères et mères, frères et sœurs se grouperont au pied de son autel pour chanter ses louanges et lui offrir un bouquet de prières.

L'intention recommandée aux prières de tous les amis du Sacré Cœur, pendant le mois de mai est le recours à Marie, Mère de grâce. Dieu a voulu, que toutes les grâces du Cœur de JESUS coulent dans les veines de la sainte Vierge, pour qu'elle nous les distribue elle-même; et lorsque nous voulons obtenir une faveur de JESUS, c'est à sa mère qu'il faut présenter sa requête.—Messenger du Sacré Cœur.

Le Souverain-Pontife

Et les réformés

Nous extrayons les lignes suivantes d'une lettre de Rome à la "Semaine religieuse", de Montréal: "Le Souverain-Pontife, au milieu de mille soucis de sa sollicitude pastorale, poursuit méthodiquement son plan de réforme. Il veut que Rome devienne le modèle des diocèses chrétiens. Il a évidemment fort à faire, et je ne crois pas qu'on puisse y arriver sous son pontificat. Mais le char est dans une bonne voie. Jusqu'ici ceux qui avaient été appelés à l'honneur du siège apostolique n'avaient pu tenter d'une façon sérieuse toute la réforme de l'administration romaine.

"Pie IX voulut d'abord réformer les religieux des grands ordres, mais trouva tant de difficultés, se heurta à une si grande force d'inertie que, découragé, il répondit un jour à un général d'ordre qui lui donnait cent bonnes raisons pour ne pas se plier à ses volontés:

"Eh bien! mon révérend Père, vous ne voulez pas que je vous réforme. Voilà votre dossier, mettons une pierre dessus, et ce sera la révolution qui fera bientôt ce que vous me refusez".

"Pie IX avait été prophète. Pie X a commencé par régler la vie des clercs à Rome: les ordonnances promulguées à ce sujet par le Vicariat sont appliquées, chose à laquelle on n'était pas habitué, avec une inflexible rigueur. Des exceptions ont été demandées, et raisonnablement on les pouvait accueillir; car elles le méritaient.

"Mais le cardinal vicaire, secondé par Mgr Faberi, secrétaire du Vicariat, ont, dans l'intérêt de la loi refusé d'admettre les exceptions même légitimes. Il en est arrivé que l'oeuvre d'épuration a rapidement marché, et que la ville de Rome a été débarrassée d'un grand nombre de prêtres dont il était difficile de surveiller la vie, et qui n'avaient pour situation nettement définie que celle de célébrer les messes tardives et d'assister aux enterrements."

Les Bills

Ci-suit les Bills sanctionnés par le lieutenant gouverneur McKinnon à la fermeture de la chambre provinciale, la semaine dernière:

- The Life Insurance Act An Act to prevent the spread of noxious weeds. The Fish and Game Protection Act 1906. Act respecting the following: -- Telephone communication. Registration of births, marriages and deaths. Returns of certain corporations associations and companies. Witness and evidence. The registration of documents. An Act to revest the title of certain lands in the Commissioner of Public Lands. Acts to amend the following:-- An Act incorporating the Pharmaceutical Association. The Distress Act. An Act respecting Georgetown and Common. An Act respecting Public Works. The City of Charlottetown Incorporation Act. The Public School Act. The Assessment Act. The Absent Debtors Act. The Country Courts Amendment Act. The Act incorporating the Patriot Publishing Co. An Act respecting registry of deeds. An Act enabling the Government to receive temporary loans. An Act to impose taxes on companies, corporations and breweries. An Act relating to marriages. The P. E. Island Dental Act. An Act relating to accidents by fire in Montague. The Common Law Procedure Act. An Act for the encouragement of Agriculture. Acts to incorporate the following:-- R. T. Holman Co. Ltd. The P. E. Island Fish and Game Association. W. B. Browness Co, Ltd. Flat River Hall Co. Trustees of the People's Church Charlottetown. The Charlottetown Electric Transit and Power Co. The Acadian Mutual Sick Benefit Association. The Hickey & Nicholson Tobacco Co. Ltd. The Montague Skating Rink Co. St. Mary's C. M. B. A. The Appropriation Act.

"Les Fleurs de Marie"

Le "Stabat Mater" est de toutes les compositions de la poésie liturgique la plus populaire et la plus émue. C'est, a dit Montalembert: "le plus beau chant qu'ait inspiré la plus pure et la plus touchante de toutes les douleurs". On se sent ému, attendri jusqu'au fond de l'âme lorsqu'on

entend tomber comme des larmes, ces strophes si simples dans leur latin sonore.

Le "Stabat Mater" que les Italiens ont si poétiquement nommé "il Pianto di Maria": les pleurs de Marie, est suivant l'expression d'un maître en esthétique, un des plus superbes chants d'agonie où règne un abattement morne avec des élans passionnés. C'est le poignant récit des tristes souffrances d'une mère". Lorsqu'on l'entend dans une église, on dirait que la majestueuse voix de l'orgue est entrecoupée de sanglots et que les anges pleurent sur la Reine des Cieux.

Aucune autre religion que la notre n'a fourni à la musique, et à la poésie un thème pareil au "Stabat Mater". Les incomparables douleurs de la Vierge au pied de la croix appellent toute la puissance de l'harmonie et des plus pures inspirations poétiques. C'est, comme on l'a dit, le plus superbe effort de l'art. Malgré notre incompetence en musique, citons parmi les Stabat les plus célèbres, celui de Rossini, celui de Haendel et enfin le Stabat de Pergolèse, considéré comme un chef-d'oeuvre.

On a parfois attribué le Stabat Mater au pape Innocent III, mais il est à peu près certain, comme l'a démontré Ozanam, dans ses poètes franciscains, que la gloire d'avoir composé cette si touchante Séquence, appartient au bienheureux Jocopone le Todi, de l'Ordre de St-François.

C'est une vie extraordinaire que celle de ce poète ascétique, mort en odeur de sainteté. Né à Todi, en Ombrie, d'une famille noble, Jacopone, appelé avant sa profession religieuse Jacopo et Benetti, était un jurisculte et avocat renommés contemporain et ami de Dante.

Avant de s'éprendre de la sainte folie de la croix, il aimait le monde et ses plaisirs. Marié à une femme d'une rare beauté, qui était un ange de vertu, il l'obligea à assister à des jeux publics. La jeune épouse prit place sur une estrade couverte de nobles femmes, pour jouir de la fête et en faire le plus aimable ornement. Tout à coup l'estrade s'écroule. Au bruit des madiers qui se brisent et des cris qui éclatent, Jacques se précipite, reconnaît sa femme parmi les victimes, l'enlève encore palpitante, et veut la délivrer de ses vêtements. Mais elle d'une mais pudique repoussait les efforts de son mari, jusqu'à ce que l'ayant portée dans un lieu retiré, il pût la découvrir enfin. Sous les riches tissus qu'elle portait, il aperçut un cilice: au même instant, la mourante rendit le dernier soupir.

Frappé comme d'un coup de foudre, il sentit son coeur entièrement changé. Suivant les inspirations de son repentir, il distribua ses biens aux pauvres et s'adonna aux pratiques des austérités les plus effrayantes. Admis, après de longues épreuves, dans l'Ordre de Saint-François, il refusa d'être élevé au sacerdoce, voulant par humilité rester toute sa vie simple frère convers. Son ardente dévotion envers Notre-Seigneur et la Sainte-Vierge, lui a inspiré les poésies religieuses qui, avec ses héroïques vertus, ont immortalisé sa mémoire.

Les Greves en France

L'élément gréviste prend de plus en plus d'importance en France à mesure que s'approche le 1er mai, époque à laquelle les autorités s'attendent à un grave mouvement général. Environ 6000 personnes employées dans la bijouterie, et 4000 autres travaillant dans les papeteries se sont jointes aux imprimeurs qui se sont mis en grève récemment. Les grands magasins sont gardés par la troupe.

M. Barthou, ministre des travaux publics, a eu une entrevue avec M. d'Arcy, président du comité central des charbonnages et France. Le ministre a renouvelé ses instances auprès de M. d'Arcy, afin de décider les compagnies à envisager de nouveau la situation dans le but de mettre fin à la

grève.

Les représentants des compagnies se sont réunis et ont décidé de maintenir les salaires actuels jusqu'en 1908. Ils ont ensuite fait connaître leur décision au ministre, lequel l'a transmise, à son tour, au préfet du département du Pas-de-Calais, afin que ce dernier puisse la communiquer à M. Basly, député et maire de Lens et chef du groupe modéré parmi les mineurs.

Les commerçants de Montigny ont décidé de ne pas fournir des aliments aux troupes et aussi de suspendre les paiements de comptes de fin de mois, afin d'exercer une contrainte sur les compagnies.

L'Italie et la Triple Alliance

Le ministre des affaires étrangères. M. Guicciardini, répondant à une interpellation, a fait au sénat italien une déclaration qui répond aux rumeurs en circulation dans la presse européenne, d'après lesquelles l'attitude de l'Italie à la conférence d'Algésiras ferait prévoir la dissolution de la triplece.

Le ministre a déclaré que l'Italie avait agi, à Algésiras en vue de la paix, à la complète satisfaction des puissances intéressées. Il a ajouté que la consolidation de l'amitié avec la France et les bonnes relations avec l'Angleterre n'avaient pas changé la situation de l'Italie vis-à-vis de la triple alliance.

LA PRESSE "JAUNE"

Les journaux "jaunes" c'est-à-dire la presse à sensations nouvelles et lugubres, exulte. Voici ce que La "Vérité" dit à ce sujet.

"Jamais depuis les affaires de Nulty et Viau ils n'avaient eu une si magnifique et aussi abondante pâture. Depuis deux mois leurs colonnes suintent le sang et la boue. A les lire, on croirait que notre province est un coupe-gorge et que les assassins compliqués de pourriture sont la seule chose qui intéresse vraiment et passionnément la population française de ce continent. Les moins difficiles en ont des haut-le-coeur, et pourtant les entrepreneurs de décomposition morale s'acharnent à la besogne avec une ardeur sans cesse renouvelée, quitte à s'interrompre un moment pour nous faire un sermon sur les horreurs de la calomnie ou la dignité du vrai citoyen.

Les grands journaux de Toronto discutent à pleines colonnes la réforme du haut enseignement, l'exploitation des richesses minières de la province, la mise en valeur de ses forces hydrauliques. Chez nous, les journaux les plus répandus, ceux qui ont la prétention de former la conscience populaire, exhibent à leurs lecteurs ahuris les sous-vêtements d'une malheureuse fillette victime d'une brute, racontent, commentent et grandissent jusqu'à la hauteur d'une épopée nationale les scènes de cours d'assise.

Ne serait-il pas temps que les autorités civiles missent fin à un pareil dévergondage? Il est temps, et plus que temps, en tout cas que ceux qui ont quelque souci de la morale publique fassent comprendre aux directeurs de ces journaux que le peuple a en assez de cette pourriture sanglante.

C'est pour faire de l'argent que l'on organise de pareilles campagnes. Une bonne série de désabonnements, produirait sur les intéressés plus d'effet que les meilleurs sermons et les plus éloquentes protestations".

Il n'y a pas de doute qu'une série de désabonnements, n'ait l'effet d'une douche d'eau froide sur l'enthousiasme que les grands journaux mettent à exposer toutes les horreurs des crimes, et à scruter les bas-fonds de la société.

Mais, comment provoquer ces désabonnements. Le peuple est bon enfant, il se laisse volontiers exploiter; il est aussi avide de lectures horribles, où le couteau, la balle, le feu, entrent en scène de la manière la plus tragique.

Une femme, bonne ménagère, très dévouée à ses devoirs de famille, fidèle à ses obligations religieuses,

scrupuleuse même, laissera glisser son chapelet de ses mains, pour parcourir le courrier et y choisir sa gazette à elle celle qui raconte au long, les crimes les plus odieux. Lecture faite, de sa page favorite, elle se recueille dans un sentiment d'horreur, mais qui ne lui fait pas peur, et se dit en joignant les mains comme dans un geste de profonde pitié: "c'est terrible."

C'est terrible en effet, mais toute cette terreur ne donne rien qui puisse ennoblir l'âme, élever l'esprit, rendre le coeur plus affectueux et plus aimant.

Pour faire cesser l'état de chose dont se plaint le confrère, il n'y a que le bon sens des directeurs des journaux jaunes qui puisse y mettre fin. Mais, aussi longtemps que leur bon sens enchaîné à l'âpre goût du gain, le foyer de l'amour et de la paix continuera d'être souillé par les récits de brigandages, de vols et de meurtres.

La voix de l'Episcopat a eu un effet salutaire. en ce sens, qu'on ne représente plus avec autant de légèreté, d'impudence et d'exagération, les tableaux photographiques d'un intérieur de maisons, chambres à coucher, caves, salons, greniers, où des crimes ont été perpétrés.

Malheureusement, le défaut de dessus macabres est largement suppléé par l'abondance de texte Le Quotidien de Levis.

Les Deux Soeurs de

Saint Pierre

D'après une légende tyrolienne, saint Pierre avait deux soeurs, une grande et une petite.

La petite entra au couvent et se fit religieuse. Saint Pierre en fut ravi et essaya de persuader la grande d'imiter la petite. Mais la grande lui répondit:

—J'aime mieux me marier.

Et saint Pierre lui dit:

—La vie religieuse mène plus sûrement au paradis.

Après que saint Pierre eût été martyrisé, il fut nommé, comme on le sait, portier du ciel.

Un jour, Dieu lui dit:

—Pierre, va ouvrir la porte du ciel bien grande et sors tout ce que nous avons de trophées, car il va nous arriver une âme très méritante.

Saint Pierre obéit joyeusement, car il pensait en lui-même. "Certainement, ma petite soeur est morte et arrive au ciel aujourd'hui."

Quand tout fut prêt l'âme arriva. C'était celle de sa grande soeur, la femme mariée, la mère de famille, qui avait laissé sur terre un mari et de nombreux enfants au désespoir.

Dieu lui donna une place d'honneur, au grand étonnement de Pierre, qui se disait: "Je n'aurais jamais cru cela. Qu'est-ce que Dieu fera donc pour l'âme de ma petite soeur?"

Quelque temps après, Dieu lui dit:

—Pierre, ouvre la porte du ciel, mais un tout petit peu.

Pierre obéit, en se demandant:

"Qui est-ce qui va venir aujourd'hui?"

Alors arriva l'âme de sa petite soeur, la religieuse, qui eut peine à passer par la fente de la porte entrouverte. Dieu la plaça très adoussés de la grande soeur. Saint Pierre resta d'abord stupéfait: ensuite il dit:

"Il est arrivé le contraire de ce que je me figurais. Je vois à présent que chacun a ses mérites et les braves gens qui travaillent et ont des enfants qui sont souvent mieux reçus au paradis que les religieux. J'étais un sot de ne pas l'avoir compris!"

Hotel Victoria

CENTRAL STREET, SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS, has been thoroughly renovated and is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office Good Tables. Careful Attention Moderate Charges F. C. LEBLANC, PROPRIETOR

LA FRAYEUR DU PASTEUR

Le révérend A. C. Bird, pasteur de l'église réformée de Hope-well N. Y., revenait jeudi soir en voiture sur la route, lorsqu'il fut arrêté par deux hommes qui s'élançèrent à la bride de son cheval. Effrayé le pasteur essaya tout d'abord de s'échapper en fouettant la bête, mais les hommes tinrent bon et le véhicule ne bougea pas.

"Laissez moi, s'écria le pasteur. Je n'ai rien sur moi, sauf le montant de la quête qui a été faite ce matin à l'église, et je suis bien sûr que vous ne voulez pas voler l'argent de Dieu."

Les deux hommes éclatèrent de rire et expliquèrent au révérend Bird qu'ils n'avaient pas du tout l'intention de le dévaliser; tout ce qu'ils lui voulaient c'était de consentir à les unir séance tenante à deux jeunes filles qui attendaient plus loin sur la route.

Revenu de sa frayeur et heureux de s'en tirer à si bon compte, le pasteur consentit, et les deux mariages furent célébrés à l'instant même sur la route. A la fin de la cérémonie, les jeunes mariés remirent chacun une petite somme d'argent au révérend Bird, en le remerciant de ses services, et le pasteur amonça aussitôt que l'argent qu'ils avait gagné d'une façon aussi bizarre, irait s'ajouter aux sommes déjà recueillies pour les victimes de San Francisco.

Mont Carmel

Les paroissiens de Mont Carmel ont eu le plaisir d'entendre une conférence sur St. Jean Baptiste de la Salle, donnée par leur vénéré pasteur, Rev. P. P. Arsenault lundi soir, le 16 d'avril.

Un programme de musique vocale, déclamations, etc., fut exécuté par les enfants d'école, qui fut hautement applaudi. Ce fait démontre le soin que donnent les demoiselles T. et Ursule Gallant aux enfants, dans leur école.

La conférence du révérend père a été beaucoup appréciée et lui a valu un chaleureux vote de remerciements de la part de ceux qui étaient présents.

Ipswich. Mass.

Le 23 avril avait lieu à l'église St. Joseph, la Rev. père Donagan, le mariage de M. Joseph Beaulieu et Mlle. Albina Poirier. Les témoins étaient M. Eugène Beaulieu et Mlle. Cordilia Poirier.

Après la cérémonie, l'heureux couple s'est rendu chez Madame Poirier où un somptueux dîner les attendait. De là ils sont allés chez M. Beaulieu d'où ils sont revenus chez Madame Poirier à 4 heures de l'après midi. Une très agréable soirée a été passée à ce dernier endroit. M. Isidore Beaulieu, violoniste, fournissait la musique. Mardi l'heureux couple s'est rendu à Salem, Mass. Des rafraichissements, cigars, crème à la glace, etc., aux dépens de M. Auguste Poirier, étaient à l'ordre du jour. Bonheur et Prospérité.

MM. Philicien A. Poirier et Victor Arsenault sont partis d'ici, le 24 avril, pour s'en retourner à Mont Carmel, I. P. E.

Mlles. Marguerite Arsenault et Malvina Arsenault de Chelsea, Mass., étaient ici le 19 du mois.

Nouvelles de Nome

M. F. T. Bernard de l'Etang, des Clous, vient de recevoir la première lettre de printemps, de ses deux fils, qui sont à Nome, Alaska. Les jeunes Bernard se trouvent bien et semblent prospérés dans ce pays lointain.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's" Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.